

L'importance des relations

Partie 1 :

Engagement parental

Résultats de recherche

Connaissances des praticiens

Mise en œuvre efficace

À propos de Passeport pour ma réussite Canada

Passeport pour ma réussite Canada est un organisme de bienfaisance national qui aide les jeunes vivant dans des communautés à faible revenu à obtenir leur diplôme d'études secondaires et à passer avec succès à des études postsecondaires ou à un emploi gratifiant. L'organisme collabore avec des partenaires pour offrir un programme communautaire visant la prévention du décrochage et la mobilisation chez les jeunes. Il fournit des fonds, des pratiques fondées sur des données probantes et une voix publique qui permettent la mise en œuvre du programme.

Créé en 2001, Passeport pour ma réussite Canada exerce ses activités à l'échelle nationale, en offrant des programmes en Ontario, au Québec, en Nouvelle-Écosse, au Manitoba et en Colombie-Britannique.

Remerciements

Nous aimerions souligner l'appui offert par le gouvernement du Canada, par l'entremise d'Emploi et Développement social Canada, à l'endroit du travail accompli par Passeport pour ma réussite Canada.

De plus, nous souhaitons remercier le ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario pour son soutien envers le travail effectué par Passeport pour ma réussite Canada.

Le présent rapport n'aurait pu être possible sans l'apport de nos collègues du service Programmes et recherche de Passeport pour ma réussite Canada ainsi que des directeurs de programmes et du personnel de première ligne de plusieurs sites de partenaires partout au pays. Merci d'avoir offert votre temps, votre sagesse et vos connaissances professionnelles. Votre patience, vos observations et votre appui ont été très précieux.

Konrad Glogowski et Michelle Ferreira
Novembre 2015

Référence proposée :

Glogowski, K., et M. Ferreira (2015). *Engagement parental : Résultats de recherche, connaissances des praticiens, mise en œuvre efficace*, Toronto, Passeport pour ma réussite Canada.

(c) Passeport pour ma réussite Canada, 2015

<http://www.passeportpoumारेussite.ca>

Préface

À PROPOS DU PRÉSENT RAPPORT

Selon les recherches sur le développement et l'apprentissage des adolescents, les entrevues menées avec le personnel de première ligne de Passeport pour ma réussite et les données empiriques recueillies auprès du personnel, des élèves et des parents, la véritable force du programme Passeport pour ma réussite (en fait, de tout programme parascolaire visant le développement des jeunes) réside dans le fait qu'il favorise l'établissement de relations de soutien. Depuis son lancement en 2001, le programme Passeport pour ma réussite est reconnu pour la grande place qu'il accorde au développement de liens personnalisés et axés sur le soutien avec les élèves participants (Acker et Rowen, 2014; Glogowski, 2015). Le présent rapport est le premier d'une série intitulée « L'importance des relations » que Passeport pour ma réussite Canada publiera au cours des prochaines années. Le rapport sur l'une des relations que nous jugeons fondamentales dans le cadre du programme (celle que les praticiens et les bénévoles de Passeport pour ma réussite entretiennent avec les élèves du programme pour appuyer leur développement) est en cours de rédaction. Il nous apportera des éléments clés pour mieux comprendre comment se forme cette relation dans les sites du programme à l'échelle du pays. Cela dit, le présent rapport, le premier de la série, se penche sur les liens que le personnel du programme crée avec les parents, ceux-ci étant définis comme les adultes à qui incombe principalement la responsabilité de veiller au bien-être d'un jeune.

L'engagement des parents est essentiel au succès du programme, bien qu'il représente un aspect qui n'est pas aussi visible que les autres, qui est souvent informel et complexe et qui pose certaines

difficultés. Les entrevues menées dans le cadre du présent rapport avec le personnel de Passeport pour ma réussite ont démontré que l'engagement parental est invariablement considéré comme un élément clé pour assurer le meilleur soutien qui soit aux élèves. Même si de nombreux parents sont difficiles à joindre, repoussent les tentatives de communication efficace ou ne sont pas en mesure de participer régulièrement aux activités du programme, l'établissement de liens avec eux est souvent jugé essentiel à l'efficacité du programme et à la réussite des élèves.

Le rapport s'appuie sur une analyse de recherches de synthèse concernant l'engagement parental et sur une série d'entrevues avec le personnel de Passeport pour ma réussite de quatre sites de programme, dans trois provinces. Il s'adresse aux praticiens, aux directeurs de programmes, aux chercheurs et aux professionnels élaborant des programmes qui participent à des programmes parascolaires soutenant le développement des jeunes, particulièrement ceux vivant dans des milieux défavorisés et marginalisés. Nous espérons que les recommandations pratiques présentées dans le rapport (à partir d'une analyse de recherches de synthèse et d'entrevues avec des praticiens de Passeport pour ma réussite) s'avéreront utiles pour un éventail de professionnels qui œuvrent auprès des jeunes et s'emploient à créer des relations positives avec les parents.

Ce rapport combine le meilleur de la recherche actuelle sur l'engagement parental avec les connaissances pratiques du personnel de première ligne chevronné. Il vise ainsi à amener une compréhension commune du rôle joué par les parents dans les programmes ciblant les jeunes de 12 à 25 ans. Il expose également les approches et les stratégies fructueuses pouvant être mises en œuvre afin d'amener les parents à s'investir davantage dans le développement positif et la

réussite scolaire des adolescents à risque. Par ailleurs, il souligne l'importance de prendre en compte les caractéristiques, les besoins et les intérêts uniques de chaque famille, et ce, dans le respect. S'appuyant sur des connaissances théoriques et pratiques, le rapport indique aussi que le degré de participation parentale aux programmes destinés aux jeunes dépend grandement de facteurs contextuels hors du contrôle du personnel du programme. Par conséquent, il est fortement recommandé aux praticiens cherchant à travailler plus efficacement à renforcer l'engagement parental d'adapter soigneusement les approches et les stratégies présentées dans le rapport en fonction de la situation de chacune des familles.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Deux méthodes ont été utilisées pour mener la recherche. La première consistait en une interrogation des bases de données recensant la littérature (p. ex., PsychINFO, Google Scholar et ERIC) à l'aide de mots clés prédéterminés dans les champs d'inclusion et d'exclusion, afin de restreindre la portée de notre recherche à l'engagement parental dans le contexte des programmes parascolaires ciblant les adolescents. Cette démarche a permis de trouver et d'analyser un certain nombre d'articles scientifiques évalués par les pairs. Nous avons également pris en compte des rapports et des articles provenant de sources non évaluées par les pairs (ce que l'on désigne généralement sous le terme « littérature grise »). Par la suite, nous avons réalisé des entrevues auprès du personnel de première ligne des sites de Passeport pour ma réussite, dans le but de réunir les connaissances des praticiens et d'évaluer dans quelle mesure elles cadraient avec la littérature existante. Les entrevues ont été menées en personne ou par téléphone, en général en 45 à 90 minutes. Toutes ont été transcrites et soumises à deux cycles de codage

réalisés par deux chercheurs (tous deux auteurs du présent rapport). Le codage effectué afin de relever les éléments répétitifs a permis d'établir des thèmes et de définir les facteurs contextuels cruciaux, les approches et les stratégies qui caractérisent le travail de première ligne. Les données ont ensuite été de nouveau codées, cette fois pour être mise en relation avec les résultats des recherches actuelles et être synthétisées pour servir de base aux cinq parties du rapport.

APERÇU DU RAPPORT

Dans les sections qui suivent, nous présentons une analyse des recherches secondaires sur l'engagement parental et exposons nos principales conclusions à partir des entrevues avec le personnel de Passeport pour ma réussite. Nous fournissons également un ensemble de conseils pratiques aux organismes offrant des programmes parascolaires aux jeunes. La première partie du rapport met en lumière les principales conclusions des travaux de recherche concernant l'engagement des parents. Dans la deuxième partie, nous faisons le survol des recherches actuelles et des connaissances pratiques sur les facteurs contextuels pouvant influencer sur l'engagement parental dans les programmes à l'intention des jeunes. La troisième partie traite des approches et des stratégies susceptibles d'accroître l'engagement des parents (p. ex., fournir du soutien aux familles et établir des liens de confiance). Dans la quatrième partie, le rapport présente les résultats de notre recherche auprès du personnel de Passeport pour ma réussite. Enfin, la cinquième partie offre des recommandations sur le renforcement de l'engagement parental aux responsables de programmes destinés aux jeunes.



IL A ÉTÉ DÉMONTRÉ QUE LA PARTICIPATION DES PARENTS AUX ACTIVITÉS DE LEURS ENFANTS À L'ÉCOLE ET À LA MAISON AMÉLIORE LEURS RÉSULTATS AUX EXAMENS, LEURS NOTES, LEUR ASSIDUITÉ, LES PROBABILITÉS QU'ILS DÉCROCHENT LEUR DIPLÔME, LEUR TRANSITION AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES ET LEUR RÉUSSITE À CE NIVEAU (Henderson et Mapp, 2002).



Partie I : Introduction

PARTICIPATION DES PARENTS OU ENGAGEMENT DES PARENTS ?

Les termes « engagement parental » (*parental engagement*) et « participation parentale » (*parental involvement*) sont souvent employés de façon interchangeable et sont tous deux utilisés depuis longtemps dans le domaine de l'éducation (Sinay, Zheng et Presley, 2009). Les parents peuvent participer à la vie scolaire de leurs enfants de diverses façons, par exemple en supervisant des sorties scolaires, en effectuant bénévolement des tâches administratives, en aidant à l'organisation de célébrations et d'événements à l'école ou en jouant le rôle d'entraîneur au sein d'équipes sportives. Ces formes de soutien trouvent aussi leur utilité dans les programmes parascolaires. En général, ces activités sont désignées sous le terme « participation parentale ». Cependant, certaines écoles et certains programmes communautaires parascolaires invitent les parents à faire partie de comités consultatifs, sollicitent leurs conseils et leur avis sur l'élaboration de programmes ou encore leur permettent de participer aux décisions qui auront des répercussions sur l'avenir des activités de programme ciblant les jeunes et les parents. Comme ces possibilités tendent à souligner et à mettre à profit l'apport et les vues des parents, elles vont bien au-delà de la simple participation parentale et sont plus justement englobées sous le terme « engagement parental ».

Le présent rapport nous a permis d'explorer les différences entre ces deux notions et d'adopter une terminologie et des définitions qui reflètent la philosophie du programme Passeport pour ma réussite. Au début du projet, les deux termes nous semblaient tout aussi pertinents l'un que l'autre. Toutefois, au fil de notre recherche, le concept d'engagement parental s'est imposé de plus en plus clairement. La participation parentale, comme définie par Pushor (2007), qui a étudié la relation avec les

parents dans le contexte scolaire, tend à reléguer les parents à des rôles prédéfinis, dans lesquels leurs connaissances et leurs points de vue ne sont pas considérés comme des facteurs ayant une grande valeur ou contribuant potentiellement au bien-être de leurs enfants et au niveau de scolarité qu'ils atteindront [*traduction*] :

Les parents qui sont des « participants » répondent aux objectifs fixés par l'école, en effectuant ce que les éducateurs leur demandent ou attendent de leur part (faire du bénévolat à l'école, jouer leur rôle parental positivement, offrir du soutien à leur enfant et l'aider à faire ses devoirs à la maison) – les éducateurs restent ceux dont les connaissances et les points de vue sont pris en compte et ceux qui prennent les décisions (Pushor, 2007).

Dans leur rôle de « participants », les parents sont bien souvent des assistants ou des spectateurs dans les activités ou les pratiques conçues et mises en œuvre par les éducateurs ou le système scolaire (Epstein, 1995; McGilp et Michael, 1994). Après un examen approfondi de la littérature sur la participation parentale (Desforges et Abouchaar, 2003) et l'engagement parental (Harris, Andrew-Power et Goodall, 2009), ainsi que des ressources consacrées à l'analyse des différences et des similitudes entre ces deux concepts (Sinay et coll., 2009), nous avons décidé de nous appuyer sur les travaux de Pushor (2007). Dans ceux-ci, la distinction établie minutieusement entre l'engagement et la participation cadre avec la philosophie du programme Passeport pour ma réussite et avec nos conclusions internes au sujet des pratiques de renforcement de l'engagement parental. Les praticiens de Passeport visent l'engagement, comme le définissent Pushor et Ruitenberg (2005) [*traduction*] :

La personne « engagée » fait partie intégrante

du processus et y joue un rôle crucial. Elle est mise à contribution en raison de l'importance attachée à la bienveillance et à la volonté d'agir. La notion d'engagement sous-entend par extension permettre aux parents de prendre leur place, aux côtés des éducateurs, dans la scolarisation de leurs enfants, pour ajouter au savoir des enseignants leur propre connaissance de leurs enfants, de la façon dont ils apprennent et des méthodes d'enseignement qui leur conviennent. L'engagement des parents amène des possibilités d'horizontalisation de la structure de scolarisation, de partage du pouvoir et de l'autorité entre les éducateurs et les parents ainsi que de poursuite d'objectifs qui sont fixés conjointement et profitables aux deux parties (Pushor et Ruitenberg, 2005, selon une citation dans Pushor, 2007).

D'après les transcriptions de nos entrevues, même si les termes « participation » et « engagement » étaient à l'occasion utilisés de façon interchangeable par le personnel de première ligne, la majorité des personnes interrogées ont décrit des pratiques qui cadrent davantage avec la recherche sur les activités d'engagement parental (Project Appleseed: The Campaign for Public School Improvement, 2014) et la définition présentée ci-dessus. Même lorsque le terme « participation » était employé, le contexte laissait entendre qu'il s'agissait d'engagement parental – faire entrer les parents dans la communauté Passeport pour ma réussite, respecter et mettre à profit leurs connaissances et créer une relation mutuellement profitable, dans laquelle les parents sont des partenaires qui jouent un rôle particulièrement crucial dans les trajectoires développementales de leurs enfants.

L'engagement parental comme défini par Pushor s'applique aux relations avec les parents dans le contexte du système scolaire et non dans celui des programmes parascolaires. Néanmoins, nous avons

constaté qu'il s'accorde aussi de façon judicieuse avec les pratiques de première ligne du programme Passeport pour ma réussite. La place prépondérante accordée dans la définition au partage du pouvoir et aux activités mutuellement avantageuses témoigne du type de pratiques que nous avons recensé dans nos entrevues avec les praticiens de Passeport : des démarches qui vont au-delà du partage de l'information et qui visent la collaboration avec les parents dans le but d'offrir aux élèves un soutien plus efficace ou global. En somme, ces pratiques invitent les parents à agir comme collaborateurs au sein de la communauté Passeport.

Ce type de relation collaborative, soutient Pushor, permet aux éducateurs (ou aux praticiens œuvrant auprès des jeunes) de former une communauté englobant les parents [*traduction*], « un univers commun [...] où le "savoir des parents" et celui des enseignants orientent tous deux la prise de décisions, l'établissement des objectifs et les résultats attendus des efforts déployés au profit des jeunes, des familles, de la communauté et de l'école ». Il existe [*traduction*] « un sentiment de réciprocité dans l'engagement des deux parties, une volonté implicite de faire profiter les familles et l'école de la démarche menée » (Pushor, 2007).

Tandis que nous lisons et relisons les transcriptions des entrevues, il nous est apparu clairement que, bien qu'un grand nombre de pratiques du programme Passeport pour ma réussite soient axées sur la participation des parents (informer les parents et organiser des activités afin qu'ils voient directement comment se déroule le programme et qu'ils en soient des spectateurs et des alliés), la philosophie qui sous-tend la création de relations significatives avec les parents et un grand nombre des pratiques connexes ne s'arrêtent pas à la participation des parents. L'objectif consiste plutôt à permettre à ces derniers d'agir comme partenaires et d'unir leurs

efforts à ceux du personnel du programme. Les parents jouent un rôle important en aidant le personnel à mieux comprendre la situation et la dynamique de la famille. À notre avis, ces pratiques relèvent de l'engagement parental, étant donné l'attention soutenue accordée à la création de relations constructives avec les parents dans le cadre du programme Passeport pour ma réussite.

IMPORTANCE DE L'ENGAGEMENT PARENTAL

Les recherches effectuées au cours des 30 dernières années révèlent que les parents jouent un rôle crucial dans le développement positif et la réussite scolaire de leurs enfants (Desforges et Abouchaar, 2003; Golan et Petersen, 2002; National Parent Teacher Association, 2009). Il a été démontré que la participation des parents aux activités de leurs enfants à l'école et à la maison améliore leurs résultats aux examens, leurs notes, leur assiduité, les probabilités qu'ils décrochent leur diplôme, leur transition aux études postsecondaires et leur réussite à ce niveau (Henderson et Mapp, 2002). Le rapport positif entre la participation parentale et les réalisations scolaires est bien établi et assez solide (Henderson et Mapp, 2002). Toutefois, l'engagement parental pose souvent des difficultés aux écoles, particulièrement lorsque des obstacles linguistiques se dressent ou que des différences culturelles et socioéconomiques séparent, d'un côté, l'école et son personnel et, de l'autre, la communauté et les familles qu'ils servent (Sinay et coll., 2009; département de l'Éducation des États-Unis, 1996).

Heureusement, l'influence positive de la participation des parents sur le bien-être et la réussite des élèves s'étend également aux programmes parascolaires. La participation parentale aux programmes destinés aux jeunes contribue au développement positif et à la réussite scolaire des adolescents à risque

(Lamb-Parker, Piotrkowski, Baker, Kessler-Sklar, Clark et Peay, 2001). Selon le Harvard Family Research Project (2014), l'engagement familial envers les programmes parascolaires profite aux parents, aux élèves et même à l'école ainsi qu'au programme lui-même. L'engagement des parents dans les activités et les programmes parascolaires peut les amener à se sentir plus liés à leurs enfants, à l'éducation de ces derniers et à l'école (Harris & Wimer, 2004). Il est également [traduction] « associé à la hausse de la participation aux activités et événements scolaires et à l'augmentation de l'aide apportée par la famille aux devoirs des enfants » (Harris et Wimer, 2004). Certaines données probantes indiquent par ailleurs que les programmes comptant un degré élevé d'engagement parental peuvent aider les jeunes à développer des relations plus approfondies avec les adultes (Intercultural Center for Research in Education, 2005). La communication accrue avec les parents est aussi associée à l'amélioration des résultats des programmes parascolaires (Harris et Wimer, 2004). En outre, les pratiques efficaces visant à accroître l'engagement parental contribuent à resserrer les liens familiaux; elles [traduction] « ont une incidence positive sur quatre grands volets de l'éducation des enfants : le cadre familial, les relations parents-enfants, le rôle parental et la participation de la famille à l'apprentissage à la maison et à l'école » (Casper et Lopez, 2006).

De plus, les programmes affichant un engagement parental élevé contribuent souvent à réduire les comportements à risque parmi les jeunes participants. Il a été démontré qu'ils abaissent les taux de tabagisme et de toxicomanie, la délinquance, les manifestations de violence et les comportements sexuels à risque (Moore, Guzman, Hair, Lippman et Garrett, 2004; Moore et Zaff, 2002). De plus, les [traduction] « jeunes inscrits à des programmes parascolaires comptant un volet de participation des parents sont plus susceptibles de

refuser de consommer de l'alcool et de la marijuana ainsi que de mieux saisir les risques associés à la marijuana et les conséquences des drogues sur la santé » (St. Pierre, 1998).

Par ailleurs, les parents qui sont réticents à s'engager pleinement auprès de l'école de leurs enfants, ou qui ne peuvent le faire, perçoivent souvent les programmes parascolaires comme étant plus accessibles. Ces programmes offrent également un contexte idéal dans lequel les parents et l'équipe du programme peuvent travailler en partenariat pour soutenir efficacement l'apprentissage des enfants. Les membres de l'équipe des programmes parascolaires sont bien placés pour jouer le rôle de « médiateur » ou d'« intermédiaire » entre les parents et l'école de l'enfant (Harris, Rosenberg et Wallace, 2012; Harvard Family Research Project, 2010). Ils peuvent offrir des conseils pratiques et de l'aide aux parents qui ne comprennent pas bien le fonctionnement du système scolaire, aider à améliorer les pratiques de communication avec le personnel de l'école, animer des rencontres entre les enseignants et les parents et assurer diverses interactions (Harris et coll., 2012; Harvard Family Research Project, 2010). En d'autres mots, les programmes parascolaires fournissent aux parties des occasions de [traduction] « collaborer en formant un partenariat étroit et de pousser la relation au-delà du simple partage de l'information et de la participation occasionnelle des parents aux activités et aux événements » (Harris et coll., 2012). Selon le Harvard Family Research Project (2010), lorsque l'équipe des programmes parascolaires et les parents agissent comme partenaires égaux, les jeunes peuvent en tirer des occasions d'apprentissage bénéfiques, puisque ce partenariat permet ce qui suit :

1. Comprendre les besoins du jeune sur le plan de l'apprentissage;

2. Voir à ce que les activités et les objectifs du programme cadrent avec les objectifs d'apprentissage globaux du jeune;

3. Faciliter la communication avec les responsables des autres milieux où les jeunes poursuivent leur apprentissage, ce qui améliore la coordination des mesures de soutien à l'apprentissage;

4. Mettre en commun les données et les résultats clés sur les progrès d'apprentissage des jeunes (Harris et coll., 2012).

La quatrième partie du présent rapport démontre que les pratiques d'engagement parental mises en œuvre dans les programmes communautaires de Passeport pour ma réussite concordent avec les recommandations ci-dessus : le personnel de première ligne met à contribution les parents pour mieux comprendre les besoins des élèves et adapter le soutien offert grâce au programme, faciliter la communication avec l'école et l'accès aux services communautaires pertinents et communiquer de l'information sur l'apprentissage des élèves et leur trajectoire développementale. Autrement dit, l'engagement des parents dans le programme Passeport pour ma réussite prend de multiples formes. Le personnel de première ligne travaille principalement à [traduction] :

créer un environnement où les parents se sentent à l'aise; offrir des services familiaux et des activités pour les parents pendant des périodes convenant davantage aux parents ayant un emploi; fournir des ressources pour faciliter la communication parents-enfants; outiller les parents pour leur permettre de renforcer leur rôle dans l'éducation de leur enfant (Afterschool Alliance, 2012).

Partie II : Facteurs contextuels influant sur l'engagement parental

La présente section traite des facteurs contextuels ayant une incidence sur le degré d'engagement des parents dans les programmes à l'intention des jeunes. Elle s'appuie sur le modèle socioécologique de Bronfenbrenner (1979), selon lequel, pour comprendre le développement humain, il faut prendre en compte tout le système écologique dans lequel ce développement se produit. D'une façon largement similaire à ce modèle, les facteurs contextuels présentés ici – qui offrent une diversité toujours croissante de possibilités et de sources de développement (Bronfenbrenner, 1979) – sont classés par sous-systèmes (p. ex., enfant, parent, famille et communauté). Dans ces sous-systèmes, des relations bidirectionnelles ont lieu, entre la personne et son entourage. Celles-ci influencent le développement positivement ou négativement.

Comme les familles forment des unités hétérogènes, les facteurs contextuels abordés ici peuvent ne pas avoir des répercussions égales sur chacune (Mendez, Carpenter, La Forett et Cohen, 2009). De plus, il est possible que des familles ne perçoivent pas l'incidence de certains facteurs contextuels sur leur participation aux programmes destinés aux jeunes (Mendez et coll., 2009). Par conséquent, le personnel du programme doit faire preuve de circonspection au moment d'évaluer la situation de chaque famille et prendre en compte les caractéristiques, les besoins et les intérêts uniques de chacune.

FACTEUR LIÉ À L'ENFANT **ÂGE**

Le rôle des parents dans le développement positif et la réussite scolaire de l'enfant diminue considérablement à mesure que l'enfant vieillit (Eccles et Harold, 1996). Ce recul est tout particulièrement marqué lorsque l'adolescent entre à l'école secondaire. Selon Eccles et Harold (1996), le besoin et le désir d'autonomie chez les adolescents expliquent leur détachement graduel de leurs parents. La présence moins grande

des parents pourrait donc découler du désir de l'adolescent d'affirmer son indépendance et ne devrait pas être perçue négativement. En ce sens, le personnel de première ligne saisira mieux les facteurs influant sur l'engagement parental s'il comprend que l'élève souhaite de plus en plus d'indépendance et d'autonomie et s'il sait dans quelle mesure les parents respectent ce besoin.

FACTEURS TOUCHANT LES PARENTS **AUTO-EFFICACITÉ PARENTALE**

D'après les observations du personnel de première ligne de Passeport pour ma réussite, il semble que les parents voient de différentes façons leur rôle au sein du programme. Certains estiment que l'équipe du programme est mieux outillée qu'eux pour aider leur enfant, surtout pendant les études secondaires. À ce niveau, les parents jugent souvent les travaux scolaires trop avancés, spécialisés ou techniques pour qu'ils puissent fournir de l'aide. Comme l'indiquent Eccles et Harold (1996), il existe une association entre le faible degré d'auto-efficacité et le faible niveau de scolarité des parents. En outre, les parents – surtout les nouveaux arrivants au Canada – ne comprennent pas toujours entièrement le curriculum scolaire au Canada. Ainsi, pour certains parents, un programme à l'intention des jeunes représente le seul moyen d'assurer le développement positif et la réussite scolaire de leur enfant.

ATTITUDE DES PARENTS À L'ÉGARD DE **L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS**

Le Harvard Family Research Project (2014) avance que les parents qui s'intéressent ou se préoccupent peu de l'éducation de leur enfant sont moins susceptibles de s'investir dans les programmes à l'intention des jeunes. Les parents entretenant peu d'attentes envers l'éducation de leur enfant tendent à attacher davantage d'importance à l'emploi de leur enfant; ils accordent une plus grande valeur au travail (Nunes, 2004). Par

**LES PRATIQUES EFFICACES
VISANT À ACCROÎTRE
L'ENGAGEMENT PARENTAL
CONTRIBUENT ÉGALEMENT
À RESSERRER LES LIENS
FAMILIAUX; ELLES « ONT UNE
INCIDENCE POSITIVE SUR
QUATRE GRANDS VOLETS DE
L'ÉDUCATION DES ENFANTS :
LE CADRE FAMILIAL, LES
RELATIONS PARENTS-ENFANTS,
LE RÔLE PARENTAL ET LA
PARTICIPATION DE LA FAMILLE À
L'APPRENTISSAGE À LA MAISON
ET À L'ÉCOLE ».**

(Casper et Lopez, 2006)



exemple, beaucoup d'élèves canado-portugais font de nombreuses heures de travail à temps partiel, car on s'attend d'eux qu'ils respectent les valeurs traditionnelles de leurs parents (p. ex., l'indépendance financière) (Nunes, 2004). Beaucoup de parents considèrent qu'en effectuant de nombreuses heures de travail à temps partiel ou à temps plein, leurs enfants adhèrent à ces valeurs. L'importance accordée au fait de « gagner sa vie » entraîne donc une dévaluation de l'éducation (Gomes, 2008) et nuit à l'engagement parental.

PARENTS AUTORITAIRES

Les parents autoritaires imposent habituellement des règles strictes à leurs enfants (Steinberg, Lamborn, Dornbusch et Darling, 1992). Cette attitude envenime souvent les relations parents-enfants. D'après Steinberg et coll. (1992), les adolescents dont les parents sont autoritaires ont moins tendance à vouloir que leurs parents participent aux programmes destinés aux jeunes, car ils ne souhaitent pas être punis s'ils obtiennent des résultats négatifs ou non favorables dans le cadre du programme ou à l'école.

MANQUE DE CONNAISSANCE DU SYSTÈME SCOLAIRE

Les parents immigrants n'ont peut-être jamais été exposés au système scolaire de leur pays d'adoption. Il se peut qu'ils ne connaissent pas les exigences et les politiques importantes s'y rattachant (Eccles et Harold, 1996) et, par conséquent, qu'ils se sentent à l'aise d'obtenir l'aide de programmes parascolaires ou d'autres mesures de soutien communautaires pour les aider à naviguer avec leurs enfants dans les complexités du système scolaire.

FACTEURS FAMILIAUX STRUCTURE FAMILIALE

Les parents doivent faire cadrer dans leur horaire

un grand nombre d'activités et d'obligations, et ils sont souvent incapables de s'investir dans les activités et événements rattachés aux programmes à l'intention des jeunes (Harvard Family Research Project, 2014). Au sein des familles monoparentales, par exemple, il arrive souvent que le soutien de famille doive occuper plusieurs emplois. Le temps dont disposent les parents pour prendre part aux activités des programmes peut aussi être limité en raison du nombre d'enfants dans la famille (Eccles et Harold, 1996). Dans les familles nombreuses, répondre aux besoins des enfants représente souvent un casse-tête.

IDENTITÉ ETHNIQUE ET CULTURELLE

De nombreux parents ont de la difficulté à communiquer avec le personnel du programme, en raison de leurs lacunes en français ou en anglais. Ils peuvent également avoir un point de vue divergent, attribuable à des différences culturelles, au sujet du rôle des parents et du développement positif des jeunes (Eccles et Harold, 1996). Dans certaines cultures, l'aide à la réussite scolaire des enfants et à l'amélioration de leurs notes n'est pas considérée comme une responsabilité parentale (Eccles et Harold, 1996).

INFLUENCES DES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Les parents provenant d'un milieu socioéconomique inférieur tendent à être moins instruits, ce qui peut restreindre les compétences et les connaissances qu'ils transmettent à leurs enfants pour favoriser leur développement positif et leur réussite scolaire (Hoover-Dempsey, Walker et Sandler, 2005). Par ailleurs, un grand nombre d'entre eux occupent plus d'un emploi, ce qui exige des heures de travail nombreuses et imprévisibles, et ne peuvent donc pas s'investir comme ils le voudraient dans le programme (Hoover-Dempsey et coll., 2005).

FACTEUR COMMUNAUTAIRE QUARTIERS À RISQUE ÉLEVÉ

Les familles qui jouent un rôle actif dans le développement positif et la réussite scolaire de leurs enfants mettent à profit diverses stratégies selon les ressources accessibles dans leur quartier (Eccles et Harold, 1996). Celles qui habitent des quartiers où les ressources font défaut emploient davantage des stratégies de prise en charge à la maison pour aider les enfants à développer leurs talents et leurs compétences et pour les protéger des dangers présents dans le quartier (Seginer, 2006). Ces familles s'emploient plus souvent à mettre leurs enfants à l'abri des dangers plutôt qu'à les aider à acquérir des compétences précises. Il a été démontré que les caractéristiques des quartiers ont une influence sur la capacité des parents à intégrer fructueusement leurs croyances générales, leurs objectifs et leurs valeurs à leurs pratiques parentales. Les parents vivant dans des quartiers à risque ont plus de difficulté à appliquer des pratiques efficaces (Furstenberg, 1993). Ils ont souvent des ressources limitées à leur disposition pour employer les stratégies qu'ils jugent efficaces. De plus, ils doivent composer avec un nombre plus élevé de facteurs de stress externes que les familles de classe moyenne habitant des quartiers stables, où les ressources sont abondantes (Eccles et Harold, 1996).

FACTEUR RELATIF AU PROGRAMME DEGRÉ D'ENCOURAGEMENT ET CROYANCES DU PERSONNEL

Les parents s'investissent davantage dans le développement positif et la réussite scolaire de leurs enfants lorsque le personnel des programmes destinés aux jeunes favorise activement l'engagement parental (Eccles et Harold, 1996). Dans cet objectif, les membres du personnel doivent porter un regard positif sur la part d'engagement parental appropriée et le type d'engagement requis dans le cadre du

programme. Au moment d'encourager les parents à jouer un rôle accru dans le programme, il est aussi important de connaître les stratégies précises permettant d'y parvenir.

CONCLUSION

La présente section traitait des facteurs contextuels ayant une incidence sur le degré d'engagement des parents dans les programmes ciblant les jeunes. Comme le soutenait Bronfenbrenner (1979), observer l'écosystème entier dans lequel évolue une personne permet de mieux comprendre son développement. Le personnel des programmes destinés aux jeunes doit évaluer avec circonspection la situation des familles, car celles-ci ne sont pas toutes touchées également par les mêmes facteurs et que certaines ne perçoivent peut-être pas l'incidence de facteurs donnés sur leur degré d'engagement envers les programmes (Mendez et coll., 2009). Ainsi, il faut évaluer attentivement les caractéristiques, les besoins et les intérêts uniques de chaque famille au moment de mettre en œuvre des approches et des stratégies visant à renforcer l'engagement parental.

Partie III : Approches et stratégies visant à renforcer l'engagement parental

La recherche démontre que tous les parents – peu importe leurs revenus, leur niveau de scolarité et leur bagage culturel – souhaitent la réussite de leurs enfants (Henderson et Map, 2002). Selon les études ayant permis d'évaluer les programmes dans lesquels s'engagent des parents à faible revenu, pratiquement tous les parents veulent et peuvent, grâce à la formation et au soutien nécessaires, appliquer des pratiques associées au développement positif et à la réussite scolaire des enfants (Henderson et Map, 2002). La présente section expose les approches et les stratégies pouvant être mises à profit dans le cadre des programmes pour les jeunes, d'après les travaux de recherche actuels sur l'engagement parental. Les perspectives de praticiens chevronnés de l'équipe de première ligne de Passeport pour ma réussite sont présentées (sous forme de traduction) pour chacune des stratégies.

APPROCHE FONDÉE SUR LES LACUNES OU SUR LES FORCES

Les programmes à l'intention des jeunes qui appliquent une approche fondée sur les lacunes visent à « préserver » les adolescents des influences négatives s'exerçant sur leur famille (Hornby et Lafaele, 2011). Ces programmes tendent à faire participer les parents à des activités d'apprentissage destinées aux adultes (p. ex., des cours d'anglais, de formation générale, de formation professionnelle ou de renforcement des aptitudes parentales), dans le but de minimiser les obstacles linguistiques, par exemple, ou d'accroître les connaissances et les compétences globales des parents. Cette approche vise également à « guérir » les familles en enseignant aux parents les normes ayant cours dans la société et à l'école – et en soulignant aussi que s'écarter de ces normes nuit au rendement scolaire et à l'évolution des enfants (Kakli,

Kreider, Little, Buck et Coffey, 2006). Il est vrai que les parents profitent de telles occasions d'apprentissage. Cependant, la recherche démontre que cette approche traite involontairement les parents comme des sujets pouvant être manipulés et ne leur permet pas de mettre de l'avant leurs forces et leurs vues concernant leur rôle (Hornby et Lafaele, 2011).

Plutôt que d'appliquer une approche axée sur les lacunes, les programmes destinés aux jeunes devraient plutôt miser sur une approche reposant sur les forces, selon laquelle les parents apportent une contribution positive à l'éducation de leurs enfants, peu importe les facteurs contextuels (Kakli et coll., 2006). En mettant à profit une approche fondée sur les forces, le personnel des programmes peut tenir compte des caractéristiques, des besoins et des intérêts uniques des familles, tout en les outillant pour qu'elles agissent en leur propre nom et en celui de leurs enfants. Ce genre d'approche prévoit par exemple la sollicitation des commentaires des familles sur les activités du programme (p. ex., au moyen d'une boîte à suggestions, de sondages officiels ou informels et de séances de discussion ou d'information pour les familles) (Kakli et coll., 2006). Tenir compte des commentaires des parents et appliquer leurs idées les amène à voir que leur rôle a non seulement une incidence sur les objectifs et les activités du programme, mais aussi sur le rendement scolaire de leurs enfants (Hornby et Lafaele, 2011).

STRATÉGIES FONDÉES SUR LES FORCES

1. OFFRIR DU SOUTIEN FAMILIAL

Les programmes peuvent servir de terrain neutre, où les parents peuvent discuter ouvertement de divers sujets personnels, dont l'immigration, les difficultés

**« UTILISER UNE DÉFINITION
MULTIDIMENSIONNELLE DE
L'ENGAGEMENT FAMILIAL
SOUS-ENTEND QUE LA SIMPLE
PARTICIPATION DES FAMILLES À
L'APPRENTISSAGE DES ENFANTS
PEUT SE TRANSFORMER EN UN
ENGAGEMENT POUSSÉ.
[LES PROGRAMMES] DOIVENT
D'ABORD NOUER DES LIENS
AVEC LES FAMILLES, SOULIGNER
L'IMPORTANCE DE LEUR APPORT
ET CRÉER UNE CULTURE
QUI APPUIE L'ENGAGEMENT
DES FAMILLES ENVERS
L'ÉDUCATION. »**

(Kakli et coll., 2006)



relationnelles, la garde d'enfant et leur confusion concernant les exigences sur le plan de l'éducation et des finances. En écoutant les parents, les membres de l'équipe du programme leur montrent qu'ils cherchent à les comprendre et à prendre en considération leurs besoins et leurs intérêts, pour faire en sorte qu'ils se sentent respectés. Lorsqu'ils savent quels sont les besoins et les caractéristiques des familles, ils peuvent se servir de leurs connaissances pour recommander aux parents les ressources et les services communautaires appropriés (Kakli et coll., 2006). Le personnel de première ligne de Passeport pour ma réussite est d'avis que ces recommandations doivent toujours être présentées comme des suggestions, et non comme la seule avenue possible dans une situation donnée; il revient aux parents de décider d'en profiter ou non.

PERSPECTIVES DES PRATICIENS

« Je recommande aux parents des ressources communautaires où ils pourront obtenir de l'aide pour payer leur facture d'électricité, s'ils se retrouvent en mauvaise posture et risquent de perdre le service. »

« On a déjà sollicité mon aide comme intermédiaire avec l'école, ce qui fait partie de mon rôle, pas seulement entre l'administration et l'élève, mais aussi si l'école avait de la difficulté à communiquer avec la famille, ou vice versa. Parfois, j'accompagnais simplement les parents à une rencontre, ou je servais d'intermédiaire représentant les intérêts du jeune. »

« J'ai envoyé les liens [vers les ressources] et expliqué en quoi elles consistaient. J'ai invité [les parents] à s'adresser à moi s'ils avaient besoin d'aide et j'ai indiqué que je ferais tout en mon

pouvoir pour leur prêter main-forte. »

« Avant de faire une recommandation, je tente d'évaluer si elle sera bien accueillie [par les parents]. »

2. COLLABORER AVEC LES ORGANISMES LOCAUX

Pour offrir du soutien aux familles, l'équipe des programmes s'adressant aux jeunes doit avoir des liens solides avec les organismes locaux (Harvard Family Research Project, 2010). Par exemple, si le programme accueille des jeunes de différentes cultures, le personnel aura avantage à chercher de l'information auprès des organismes locaux qui œuvrent auprès de certains groupes ethniques (Harvard Family Research Project, 2010). Il est aussi important que les membres de l'équipe du programme collaborent avec l'administration de l'école et les enseignants. Ils peuvent agir comme médiateur auprès des parents et du jeune, en exposant leurs préoccupations concernant les activités scolaires et en défendant ou en appuyant les besoins de l'élève. En collaborant avec les organismes locaux, le personnel du programme peut enrichir les ressources qu'il présente aux parents et obtenir de nouvelles idées pour mobiliser les parents.

PERSPECTIVES DES PRATICIENS

« J'ai réussi à la retirer du programme et à lui obtenir un remboursement complet [...] puis je l'ai amenée à s'inscrire dans un autre conseil scolaire, où l'inscription à l'apprentissage en ligne repose sur des qualifications totalement différentes. »

« Quand nous allons à des réunions ou entendons parler de quelque chose, nous nous demandons si le service en question pourrait profiter à une famille ou s'il est possible de créer des liens

avec l'organisme, autrement, le chemin des deux personnes ne se croiera peut-être jamais. »

« Ce qui est arrivé, à mon avis, c'est que les parents n'ont pas reçu beaucoup de soutien au départ, probablement en raison de leur situation socioéconomique ou pour des facteurs culturels, et ils sont devenus frustrés assez rapidement, puis chaque fois qu'ils devaient entrer en relation avec le système scolaire. Ensuite, quand les parents tentaient d'accéder aux ressources, ils étaient vraiment fâchés [...]. J'ai pu jouer exactement le rôle qu'il fallait, servir en quelque de pont entre les parents et les gens des autres ressources [...]. »

3. COMMUNIQUER ET CRÉER DES RELATIONS DE CONFIANCE

De plus en plus de données probantes démontrent que la communication personnalisée, continue et marquée par le respect avec les parents entraîne le développement de relations de confiance (Eccles et Harold, 1996). La communication personnalisée s'entend de l'utilisation de modes de communication appropriés et accessibles aux parents (p. ex., téléphone, courriel ou rencontres en personne). La communication marquée par le respect vise à communiquer aux parents les progrès et les réalisations positives de l'élève, plutôt que de mettre l'accent seulement sur les préoccupations ou les commentaires négatifs, ou que de communiquer avec les parents uniquement lorsque leur enfant n'affiche pas un rendement satisfaisant. La communication continue indique que les interactions ont lieu régulièrement entre le personnel du programme et les parents. Le personnel de première ligne de Passeport pour ma réussite Canada souligne qu'il n'est pas toujours possible de joindre les parents. Les

tentatives répétées de communiquer avec eux peut entraîner de la frustration et détériorer la relation de confiance. Les personnes interrogées suggèrent donc que le personnel du programme laisse les parents déterminer la fréquence appropriée des communications.

PERSPECTIVES DES PRATICIENS

« [...] communiquer avec les parents exige en effet beaucoup de temps. »

« [...] il faut en quelque sorte que les responsabilités soient prises, car nous sommes ici pour travailler ensemble [...]. »

« J'adapte d'une certaine façon mes interactions avec les parents. Je les laisse déterminer la façon d'interagir, et s'ils ne le souhaitent pas, alors je n'insiste pas. »

« [...] les fondements des interactions avec les parents s'établissent au moment de l'inscription et de la réinscription des participants. Les parents doivent alors intervenir pour inscrire l'élève, et c'est à ce moment qu'il faut créer le lien. C'est pourquoi il est important que la personne qui [travaillera avec l'élève soit présente à l'inscription], car, en établissant le contact avec eux, vous pourrez leur poser des questions sans qu'ils se sentent mal à l'aise [...] »

« [...] l'inscription est toujours le moment propice pour amorcer la relation en permettant de mettre un visage sur le nom. Lorsqu'on appelle chez l'élève peu après, par exemple pour l'inviter à une activité, échanger avec sa mère [devient plus facile]. Alors qu'on était au départ une simple connaissance,

on devient en quelque sorte une personne de confiance reconnue pour avoir à cœur les intérêts du jeune [...]. »

« J'aime aussi appeler à la maison quand j'ai des bonnes nouvelles [...] par exemple si un élève a un excellent taux de présence ou réussit à terminer quelque chose [...]. Je ne connais aucun jeune qui s'opposerait à cela. »

4. CONFIER À DU PERSONNEL LE RENFORCEMENT DES LIENS AVEC LA FAMILLE

Dans le cadre de nombreux programmes ciblant les jeunes, il s'avère avantageux de confier à des membres du personnel la responsabilité de susciter la participation des parents (Kakli et coll., 2006). Selon la recherche, les programmes communiquent plus régulièrement avec les familles, de façon officielle ou non, lorsque des membres du personnel ont pour tâche de renforcer la participation familiale (Kakli et coll., 2006). De plus, les programmes comptant de tels membres du personnel offrent plus souvent des séances d'orientation sur le programme, des soirées à l'intention des familles, des activités visant à faire connaître le personnel et des séances d'information sur les possibilités des élèves sur le plan de l'éducation. Le personnel peut être formé pour évaluer les caractéristiques, les intérêts et les besoins des familles, et se consacrer à répondre aux problèmes et aux préoccupations de chaque famille. Faire en sorte que le programme compte du personnel sensibilisé aux facteurs contextuels de chacune des familles met de l'avant l'importance accordée, au sein du programme, au rôle des parents dans le développement positif et la réussite scolaire de leurs enfants. Toutefois, les autres membres du personnel

ne doivent pas se servir de cette pratique comme excuse pour ne pas collaborer avec les parents.

PERSPECTIVES DES PRATICIENS

« Il serait très profitable que quelqu'un ait précisément pour tâche d'appeler les parents qui veulent plus d'interactions. Par contre, cela pourrait nuire à la relation que j'essaie de bâtir avec eux. »

« Si trop de personnes prennent part aux communications avec les familles, il peut y avoir de la confusion. Cependant, je crois que [confier à certains membres du personnel] la planification des activités ou des événements [à l'intention des parents] serait utile. Notre équipe compte actuellement un membre – le superviseur du mentorat – qui s'occupe de ce type de tâches, dans le but de renforcer la participation des parents. »

« [...] je crois que nous n'avons peut-être pas accordé au volet des parents toute l'importance qu'il devrait avoir. Par contre, au début de l'année scolaire, nous avons commencé à en parler plus, et nous avons formé un comité responsable de l'engagement des parents, ce qui est fantastique! »

« Comme du personnel est affecté à l'engagement des parents et des élèves, des conversations importantes ont lieu dans l'équipe. »

5. METTRE EN ŒUVRE DES MESURES DE LA QUALITÉ DU PROGRAMME

En sollicitant activement les commentaires des parents, à l'aide de questionnaires et de sondages sur leur satisfaction, les responsables de programmes destinés aux jeunes peuvent créer un système qui

prend directement en compte les caractéristiques, les besoins et les intérêts des familles. En demandant aux parents d'évaluer l'utilité du programme et d'indiquer leur degré de satisfaction envers les devoirs et les activités, ils leur donnent voix au chapitre sur le fonctionnement du programme.

bien connaître et comprendre les facteurs contextuels qui empêchent les parents de s'engager efficacement pour favoriser la réussite de leurs enfants. Ainsi, les membres du personnel doivent cultiver la patience et l'empathie nécessaires pour agir de façon appropriée selon les besoins, les caractéristiques et les intérêts uniques de chaque famille (Weiss et coll., 2011).

PERSPECTIVES DES PRATICIENS

« Nous avons tenté de faire des sondages pour savoir ce que nous pouvons offrir aux parents qui répondrait à leurs besoins [...]. »

« Nous utiliserons des questions à choix multiple pour savoir ce qu'ils privilégient. Les réponses sont par exemple "une fois par mois", "une fois par semestre" et "au besoin seulement", et la plupart des parents cochent "au besoin seulement", mais certains autres indiquent "J'aimerais que l'instructeur communique avec moi chaque semaine" [...]. »

« [...] les sondages nous ont permis de connaître un peu mieux les attentes des parents [...]. »

CONCLUSION

Dans cette section, nous avons pris comme point de départ la littérature actuelle et les perspectives des praticiens pour faire ressortir les approches et les stratégies possibles afin d'accroître l'engagement parental dans le cadre des programmes ciblant les jeunes. Bien que les recherches et les connaissances pratiques démontrent l'efficacité de ces approches et stratégies, il reste que de nombreux parents peuvent difficilement s'investir de façon continue dans la réussite de leurs enfants (Weiss, Lopez, Rosenberg, Brosi et Lee, 2011). Le personnel du programme doit

Partie IV : Engagement parental dans le programme Passeport pour ma réussite

Nous avons créé le programme Passeport en consultant la communauté, les organismes communautaires et les écoles locales dans le cadre du processus de recherche-action. En prenant connaissance des réflexions des parents, des écoles, des organismes et de dizaines de jeunes, diplômés et décrocheurs, nous avons appris que les obstacles à la réussite ne sont pas des situations auxquelles nous pouvons nous attaquer dans les écoles seulement [traduction] (Acker et Rowen, 2013).

Dans le cadre programmatique, on a commencé à mettre l'accent sur l'écoute des parents et des familles et sur la compréhension de leur situation et de leurs besoins dès le processus d'engagement communautaire ayant initialement mené à la création du programme Passeport pour ma réussite et à son lancement en 2001, dans la communauté de Regent Park, à Toronto. Carolyn Acker et Norman Rowen, cofondateurs du programme, ont élaboré ce dernier en s'appuyant sur une vaste analyse des recherches pertinentes et des pratiques efficaces, ainsi que sur une série de consultations et d'activités de groupes communautaires. En écoutant le point de vue de parents provenant d'un éventail de milieux et de cultures (et s'exprimant dans leur langue maternelle), de même que celui des jeunes de la communauté – y compris de ceux ayant abandonné leurs études secondaires tôt –, les fondateurs ont relevé trois grands obstacles à l'obtention du diplôme d'études secondaires : la langue, la connaissance des matières et la connaissance du système d'éducation au Canada. Les consultations ont démontré que la faible maîtrise de l'anglais empêchait de nombreux parents d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Les parents n'ayant pas mentionné la langue comme obstacle ont affirmé avoir de la difficulté à soutenir leur enfant dans son apprentissage et son développement en raison de leur propre niveau de scolarité. Enfin, même lorsque les parents avaient un niveau de scolarité suffisant ou assez de connaissances dans une matière pour aider leur enfant dans ses études, ils n'étaient pas suffisamment familiarisés avec le système d'éducation, ni avec les politiques, les méthodes d'enseignement, les approches sur le plan

de l'évaluation et les attentes connexes. Même si le processus de consultation a révélé d'autres obstacles (notamment les frais du transport en commun, les attentes peu élevées dans la culture et l'abordabilité des études postsecondaires), les commentaires des parents de la communauté indiquaient qu'ils se sentaient à l'écart du système scolaire et exclus des expériences et de la réalité de leurs enfants à l'école. Bref, la communauté à faible revenu la plus isolée physiquement de la ville était aussi, dans l'esprit des parents et des jeunes qui y vivaient, singulièrement déconnectée du système d'éducation et des possibilités qu'il offre. Les fondateurs du programme Passeport pour ma réussite avaient donc la possibilité de reconnecter ces deux mondes, de combler l'énorme fossé séparant les parents de Regent Park de la vie menée par leurs enfants à l'école.

Malgré sa petite taille et sa portée modeste, le présent rapport démontre que le programme Passeport pour ma réussite a réussi – au cours des 15 dernières années et à de nombreux endroits au pays – à susciter l'engagement des familles et des parents, ainsi qu'à répondre à leur besoin d'entretenir des liens avec les écoles et de jouer un rôle dans les progrès scolaires et l'expérience de leurs enfants. L'engagement parental est un volet important du programme Passeport pour ma réussite à l'échelle du pays. Le personnel de première ligne et les administrateurs de programme communiquent régulièrement avec les parents, organisent des activités sociales et d'information, mettent en œuvre des stratégies pratiques pour favoriser l'engagement parental, forment des comités chargés d'améliorer les activités du programme et,

dans la mesure du possible, créent des relations durables avec les parents. Selon les entrevues avec les praticiens de Passeport, le personnel du programme déploie des efforts soutenus pour accroître la participation des parents auprès du programme et du système scolaire, tisser des relations fondées sur la confiance, maintenir un équilibre entre les besoins des élèves et ceux de leurs parents, se renseigner sur la situation, les caractéristiques et les besoins des familles et leur offrir du soutien en les aiguillant officiellement vers des ressources et en leur fournissant de l'information de façon informelle. Les praticiens de Passeport soulignent aussi que le sentiment de connexion et d'appui se développe seulement au cas par cas; chaque famille étant différente, une approche personnalisée a le maximum d'impact. Les entrevues avec le personnel du programme ont démontré que l'engagement parental joue un rôle crucial dans la création de liens avec les élèves de Passeport pour ma réussite et est donc associé au succès du programme. Même si l'objectif demeure de soutenir les élèves, pour savoir comment y parvenir le plus efficacement possible, il est essentiel de comprendre leur dynamique familiale, c'est-à-dire l'environnement dans lequel ils passent le plus de temps et interagissent avec d'autres adultes.

Il ne faut pas pour autant conclure qu'il est facile d'amener les parents à s'investir dans le programme Passeport pour ma réussite, et que tous veulent et peuvent prendre part aux activités quotidiennes du programme et contribuer à l'expérience de leurs enfants. Les membres du personnel de Passeport nous ont indiqué que les parents se classent généralement dans trois catégories : ceux qui sont très présents et avec qui ils échangent régulièrement (ces personnes assistent à toutes les rencontres

spontanées destinées aux parents, rappellent le personnel, engagent la conversation avec l'équipe du programme), ceux qui sont présents et rappellent le personnel seulement si un problème ou un besoin l'exige (ces parents assistent aux réunions à l'école qui exigent leur présence ou portent sur une mesure disciplinaire ou un problème de comportement) et ceux qui sont très difficiles à joindre (ces parents ne rappellent pas le personnel et n'assistent pas aux activités à leur intention au site du programme). En d'autres mots, l'engagement parental pose de nombreux défis.

Il en est ainsi parce que les circonstances varient grandement d'une famille à l'autre : certains parents trouvent le temps de maintenir le lien avec le personnel du programme et placent cette relation parmi leurs priorités, tandis que d'autres sont très pris par leur rôle de soutien de famille ou doivent composer avec des problèmes de santé mentale ou physique, de toxicomanie ou d'ordre juridique. Néanmoins, même les parents qui ne sont pas en mesure d'aider leurs enfants autant qu'ils le voudraient reconnaissent que le programme et son personnel jouent un rôle utile et leur offrent un réseau de soutien alors qu'ils travaillent à reprendre pleinement le contrôle sur leur vie. Même si les parents s'investissent parfois dans une faible mesure dans le programme et que le personnel ne peut rien y changer, ils sont considérés comme une figure cruciale dans la vie des élèves et ils doivent être informés des progrès de leurs enfants.

Le degré d'engagement des parents envers le programme dépend aussi souvent de leurs origines culturelles et de leurs croyances au sujet de l'éducation des enfants, des études et de la vie familiale. D'autres facteurs posent certaines difficultés : les adolescents

recherchent leur indépendance, aiment prendre des risques et sont à apprendre comment se comporter sans supervision parentale. Par conséquent, si le volet de l'engagement parental occupe systématiquement une grande place dans le cadre du programme, certains jeunes s'en détacheront. Il faut ainsi maintenir un équilibre délicat : le personnel doit démontrer de l'expertise dans la création de relations de confiance avec les élèves et leurs familles, afin de tenir les parents informés et de garder le lien qui les unit au programme, tout en laissant une certaine autonomie aux élèves et en les aidant à développer un sentiment de pouvoir et d'autocontrôle. Les entrevues réalisées dans le cadre du présent rapport indiquent que le personnel de Passeport pour ma réussite doit apprendre à suivre le chemin sinueux, exigeant et complexe qui débouche sur des liens solides, au cœur desquels se trouve l'élève. Mais il doit aussi respecter, mobiliser et bien souvent appuyer les parents et tenir compte de leurs propres besoins. En d'autres mots, même si l'engagement parental se manifeste souvent à l'occasion des activités spéciales à l'intention des parents (p. ex., les rencontres spontanées le soir, les soupers spaghetti ou les séances d'inscription et d'information), c'est en communiquant régulièrement avec ces derniers et en établissant avec eux des liens fondés sur des échanges positifs sans réserve, un intérêt réel, la confiance et la collaboration que les praticiens arrivent à mieux comprendre les familles des élèves et leur vie à l'extérieur du programme. Le personnel de première ligne nous a maintes fois répété que, pour adopter une approche globale, il faut comprendre autant que possible le contexte dans lequel évoluent les élèves. Pour bien « saisir » l'élève, il est crucial de connaître ses parents et de comprendre sa réalité à la maison.

ENGAGEMENT PARENTAL DANS LE PROGRAMME PASSEPORT POUR MA RÉUSSITE

Les conclusions de recherche résumées dans la première partie du rapport concordent avec ce que nous avons appris du personnel de première ligne de plusieurs sites du programme Passeport pour ma réussite : l'engagement parental représente un volet clé de leur travail, joue un rôle crucial dans la réussite des élèves et fait partie de la culture du programme dans tous les sites. Toutes les personnes interrogées ont insisté pour dire qu'une priorité élevée doit être accordée à l'amélioration et à l'élargissement de l'engagement parental, tant à l'échelle de l'équipe Passeport pour ma réussite qu'individuellement comme membre du personnel du programme. Beaucoup ont aussi abordé les initiatives internes globales, en cours ou prévues, qui visent à renforcer l'engagement parental. Parmi celles-ci figurent les sondages auprès des parents pour mieux comprendre leurs besoins et leur compréhension du programme, les comités internes spéciaux qui travaillent à concevoir et à instaurer d'autres stratégies pour accroître l'engagement parental et les activités organisées par les sites à l'intention des parents (p. ex., les soirées d'information et les repas sociaux). L'engagement parental est considéré comme un aspect complexe et diversifié du travail de première ligne, puisqu'il dépend souvent de la disponibilité des parents, de leur volonté d'entretenir des liens avec le programme et leur intérêt en ce sens. Il est souvent défini par les démarches menées pour : mettre les parents en relation avec le système scolaire et les aider à y naviguer; organiser des rencontres avec le personnel de l'école et, souvent, y participer; garder les parents au fait des progrès réalisés par leurs enfants dans le programme et à l'école; recommander d'autres services et organismes dans la communauté. Cela dit, le personnel de Passeport pour ma réussite a également parlé abondamment des trois aspects

« COMMENT SERVIR D'AMIS ET D'ALLIÉS DE CONFIANCE [AUX PARENTS] DANS LA TÂCHE CRUCIALE D'ÉLEVER LA PLUS JEUNE GÉNÉRATION DE LA SOCIÉTÉ, AFIN DE L'AMENER À S'ÉPANOUIR ET À DEVENIR BIENVEILLANTE ET RESPONSABLE? LA RÉPONSE À CE TYPE DE QUESTIONS SE TROUVE DU CÔTÉ DE LA CRÉATION DE COMMUNAUTÉS, D'ORGANISATIONS ET DE SYSTÈMES QUI RECONNAISSENT LES FORCES DES PARENTS, PEU IMPORTE LES DIFFÉRENCES DANS LA STRUCTURE FAMILIALE, LE CONTEXTE CULTUREL OU AUTRES, ET QUI COMPRENNENT QUE LE RÔLE PARENTAL S'EXERCE LE PLUS EFFICACEMENT DANS LE CADRE OFFERT PAR UNE COMMUNAUTÉ SOLIDAIRE ET MOBILISÉE. »

**(Roehlkepartain, Mannes, Scales,
Lewis et Bolstrom, 2004)**



suivants de l'engagement parental :

1. Collaborer avec les parents pour accroître encore plus l'influence du programme sur leurs enfants ;
2. Apprendre à connaître la famille des élèves et leur contexte familial pour mieux comprendre leur environnement immédiat ;
3. Préserver l'équilibre délicat entre le maintien de l'engagement des parents et l'octroi d'un certain degré d'indépendance et d'autonomie aux jeunes, en tant que participants au programme.

À titre individuel, comme membres du personnel de première ligne du programme chargés d'offrir du soutien individuel et du mentorat aux élèves sous leur responsabilité, tous les répondants ont expliqué les raisons pour lesquelles ils mettent tout en œuvre pour créer des liens avec les parents et les renforcer continuellement. Tous ont souligné que l'engagement des parents pose parfois des difficultés, surtout lorsque les parents se heurtent à des obstacles linguistiques, occupent plusieurs emplois pour subvenir aux besoins de la famille ou font face à d'autres défis comme la toxicomanie ou des problèmes de santé mentale. Ils ont également expliqué que l'engagement parental va bien au-delà de la simple communication d'information aux parents afin de répondre aux exigences administratives. Pour le personnel du programme Passeport pour ma réussite, l'engagement parental représente plutôt l'occasion de créer des liens pouvant profiter aux élèves. En raison des obstacles auxquels sont confrontés de nombreux parents, le personnel de première ligne a souvent de la difficulté à nouer des liens et à les maintenir. Toutefois, lorsqu'une telle relation se développe, elle accentue encore davantage les répercussions positives du programme sur les

élèves y participant.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

1. Les retombées du programme s'étendent grâce aux parents : « Nous travaillons ensemble, les parents et le personnel de Passeport, pour atteindre un objectif commun. »

L'une des trois principales conclusions qui ressortent de nos entrevues démontre que les parents mobilisés peuvent servir d'alliés au personnel du programme pour appuyer les élèves et enrichir les mesures de soutien offertes. Dans tous les sites du programme Passeport pour ma réussite, le personnel prend très au sérieux cet aspect du travail et tous les membres de l'équipe consacrent beaucoup d'efforts à solliciter l'engagement des parents. Lorsque ces efforts portent leurs fruits – ce qui est souvent le cas –, il en résulte qu'un adulte de plus s'intéresse activement aux progrès de l'élève, ce qui élargit les retombées du programme Passeport pour ma réussite dans son ensemble. Cet adulte devient un allié du personnel du programme : « À mon avis, les parents ont très souvent leur mot à dire dans la vie de leurs enfants. Si les parents appuient notre organisation [...] et y voient de la valeur, je crois que les jeunes assisteront à plus de séances et participeront davantage aux activités. » Le personnel de Passeport pour ma réussite considère l'engagement parental comme un moyen d'étendre encore plus la portée du programme, pour faire en sorte que les élèves reçoivent du renforcement positif et des encouragements de la part de l'équipe du programme et des parents : « J'ai constaté des changements chez certains élèves lorsque les parents jouaient un rôle actif. Cette présence des parents facilitait aussi notre travail, en plus de montrer à l'élève que nous nous soucions tous de ses progrès et sommes tous disposés à collaborer pour son bien. »

Le personnel de Passeport pour ma réussite considère l'engagement parental comme un moyen d'étendre encore plus la portée du programme, pour faire en sorte que les élèves reçoivent du renforcement positif et des encouragements de la part de l'équipe du programme et des parents.

Lorsque les parents s'investissent dans le programme, les membres du personnel de première ligne sentent que leur travail a davantage d'impact et que leur soutien et leur message se trouvent amplifiés. La participation des parents

nous apporte une aide supplémentaire, puisque le message ne vient plus seulement de nous, mais aussi des parents ou tuteurs des jeunes. [...] Mes interventions sont plus efficaces quand le message vient aussi du parent, ou vice versa, quand le parent présente le message et que nous répétons la même chose à l'élève. Je trouve que l'engagement des parents renforce l'impact du programme sur les élèves ou accentue l'importance de ce que nous tentons de faire pour les aider.

Lorsque les élèves ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes ou ne respectent pas les exigences du programme, le personnel de première ligne communique avec les parents pour qu'ils aident à renforcer le message : « C'est à ce moment que nous commençons à appeler les parents et leur demandons de joindre leurs efforts aux nôtres pour que leur enfant suive le processus établi, qu'il respecte les règles et, même, qu'il se montre juste un peu plus responsable. » Certains membres du personnel du programme définissent cette démarche comme de la collaboration. Ils estiment que l'engagement parental constitue un volet important du programme, car

lorsque les parents restent à l'écart, aucun suivi n'est effectué et personne n'est là pour responsabiliser les jeunes [mis à part l'équipe du programme]. Il y a une limite à ce que nous pouvons faire et à ce que les écoles peuvent accomplir. C'est donc seulement grâce à la collaboration de tous [que la réussite se produit], et les parents jouent probablement le rôle

le plus crucial dans la réussite des élèves.

Lorsque les parents prennent part à la démarche de soutien et aux communications continues sur les progrès des jeunes, « les élèves savent que nous discutons régulièrement avec leurs parents », ce qui « aide à les rendre responsables, et diffère des conversations avec les enseignants, qui ne sont pas aussi fréquentes ».

L'engagement parental représente donc une « composante d'un système holistique de soutien des élèves – si nous arrivons à obtenir l'appui des parents, il sera plus facile d'obtenir l'adhésion des jeunes. » Dans plusieurs cas, les répondants ont comparé les exemples de collaboration fructueuse entre les parents et le programme au travail en « équipe » : « Nous travaillons ensemble, les parents et le personnel de Passeport, pour atteindre un objectif commun. » Ce type de collaboration facilite aussi le travail du personnel de Passeport pour ma réussite. Les parents sont des « informateurs importants » qui fournissent des renseignements fondamentaux et font le suivi de leurs enfants et de leurs progrès à la maison : « Il s'agit véritablement d'un travail d'équipe : nous devons être sur la même longueur d'onde, ici et à la maison, sinon, ça ne fonctionne pas... ou ça demande beaucoup plus de temps et d'énergie. »

2. Les parents en tant que ressource : « Mettre à profit les ressources et l'information qui sont là. »

L'idée selon laquelle les parents sont des « informateurs importants », qui peuvent fournir du renforcement à la maison et offrir du soutien et des encouragements en travaillant de concert avec le personnel du programme, est associée à une autre de nos conclusions : les parents peuvent servir de ressource importante pour le personnel

du programme. Grâce à la relation continue qu'ils entretiennent avec les parents, les praticiens de Passeport obtiennent de précieux renseignements sur la dynamique, les caractéristiques, la situation et les besoins des familles. Ainsi, ils peuvent mieux comprendre l'élève et lui apporter un soutien personnalisé. Si les parents répondent à l'appel et sont disponibles, l'engagement parental se manifeste souvent sous la forme d'une démarche de création de liens, qui est mise en branle et entretenue par les membres du personnel de première ligne. Cette démarche, lorsqu'elle est réussie, permet au personnel de première ligne d'adapter le programme selon les besoins et les caractéristiques propres à la famille, en s'appuyant sur les renseignements recueillis grâce aux liens soutenus avec l'élève et ses parents. Par conséquent, l'engagement parental est fondamental pour assurer efficacement le soutien personnalisé de l'élève :

En étant déjà à l'aise avec les parents et en profitant des liens établis avec eux, il est vraiment plus facile de comprendre ce qui se passe et ce qui influe sur les études de l'élève. C'est très important; les parents doivent être à l'aise pour dévoiler des renseignements parfois très personnels qui ont une incidence importante sur le rendement de l'élève.

Sans ces renseignements, le personnel peut « fixer des objectifs [...] pour l'élève, mais se heurter continuellement à un mur sans comprendre ce qui ne fonctionne pas. » Établir une relation étroite avec la famille « est très important pour voir à ce que nous mettions à profit les ressources et l'information qui sont là. »

La relation avec les parents se construit en général dès l'inscription; de nombreux sites du programme Passeport pour ma réussite s'assurent que les membres du personnel de première ligne ont

l'occasion de discuter avec les parents dont les enfants seront sous leur responsabilité. Par la suite, le personnel du programme développe des liens avec les parents en discutant avec eux lors des activités comme les barbecues ou les séances d'information, en les appelant, en leur envoyant occasionnellement une évaluation officielle ou en leur donnant des nouvelles régulièrement lorsque nécessaire. Ces occasions, souvent informelles, mais régulières, d'entrer en contact avec la famille tendent à accentuer le sentiment de connexion et à accroître la confiance :

Je constate que tout part d'un sujet de préoccupation des parents au sujet de leurs enfants à l'école. Souvent, tout commence par une conversation et [...] une grande partie repose sur la confiance. Une fois que nous montrons que nous nous soucions de ce qui arrive et que nous pouvons apporter de l'aide, les parents prennent alors conscience que nous ne sommes pas qu'un symbole ou autre chose du genre, que nous pouvons véritablement accomplir des choses pour eux.

Pour décrire ce processus, les répondants ont souvent expliqué qu'ils passent « de simple connaissance à une personne de confiance ayant à cœur les intérêts de leurs enfants. » Toutefois, ils ont aussi souligné qu'il faut du temps pour que la confiance s'installe. Ils doivent montrer qu'ils méritent la confiance des parents et y mettre de nombreux efforts, et ils n'y parviennent normalement qu'après avoir eu l'occasion de démontrer qu'ils attachent de l'importance à l'élève et sa famille :

La confiance se bâtit tranquillement [...]. Je ne peux pas m'attendre à ce qu'un parent me dévoile immédiatement tout ce qui touche sa famille. Les familles auprès desquelles je joue le plus grand rôle sont donc celles qui participent au programme depuis le plus longtemps, avec lesquelles j'ai eu le plus de temps pour développer des liens. [...] c'est une question



**« L'ENGAGEMENT DES PARENTS AMÈNE DES
POSSIBILITÉS D'HORIZONTALISATION DE LA
STRUCTURE DE SCOLARISATION, DE PAR-
TAGE DU POUVOIR ET DE L'AUTORITÉ ENTRE
LES ÉDUCATEURS ET LES PARENTS AINSI QUE
DE POURSUITE D'OBJECTIFS QUI SONT FIXÉS
CONJOINTEMENT ET PROFITABLES AUX DEUX
PARTIES. »**

(Pushor, 2007)



de temps, et aussi d'ouverture et de disponibilité.

Pour nouer des liens avec les parents, il faut souvent fournir un appui qui ne cible pas nécessairement directement l'élève et qui exige parfois de répondre aux besoins des parents. Même si certains membres du personnel de Passeport pour ma réussite reconnaissent que le soutien aux parents peut dépasser la portée du programme, tous les répondants ont indiqué clairement qu'il s'agit d'un volet crucial de l'établissement de liens, lequel les aide à mieux comprendre les besoins et la situation de la famille et contribue étroitement à l'amélioration de l'environnement de l'élève :

Même si l'élève est la priorité, nous sommes aussi présents pour soutenir les parents et les diriger vers certaines ressources, si nous savons qu'ils ont besoin d'aide et que [nous connaissons] un service pouvant les aider, car nous pensons aussi à l'environnement de l'élève. Aider le parent si je le peux, ce qui améliore l'environnement de l'élève à la maison, fait aussi partie de mon travail.

L'un des membres du personnel de Passeport pour ma réussite a comparé son travail d'intermédiaire entre les parents et le système scolaire à un rôle de « médiateur ». Grâce aux liens solides qu'il avait établis avec la famille, il était au fait de renseignements que le système scolaire ne possédait simplement pas. Comme il connaissait la situation de la famille et était pour elle une personne de confiance, il saisissait bien les besoins et comprenait la frustration de la famille, qui tentait depuis longtemps d'obtenir des services appropriés et des mesures d'adaptation pour le jeune. Le travail de ce membre de l'équipe du programme pour soutenir la famille et défendre ses intérêts auprès du système scolaire a finalement permis de combler les besoins de la famille :

Le personnel a finalement pu mettre la famille en

contact avec des services de santé mentale et d'autres ressources pouvant venir en aide au jeune. Je crois que si je n'avais pas pris le temps de bâtir une relation avec la famille, durant plusieurs mois, le problème ne serait toujours pas [réglé] aujourd'hui.

Créer des liens représente une démarche continue et régulière, et non une série de conversations ayant lieu seulement lorsqu'un problème survient : « Il s'agit de bâtir une relation avec les parents, afin que la confiance s'installe, puis tout simplement d'entretenir les liens et de ne pas limiter les contacts seulement aux moments où quelque chose [ne va pas]. » Les entrevues avec le personnel du programme ont démontré qu'il faut s'employer continuellement à développer une aptitude

à communiquer avec les familles et les parents alors qu'il n'est pas nécessaire de le faire, c'est-à-dire tout simplement de créer des liens et d'approfondir véritablement la relation entre les parents, l'élève et nous. Ainsi, lorsque nous devons communiquer avec eux, ou si nous voyons qu'il est possible d'établir le contact, nous aurons en quelque sorte jeté des bases pour gagner leur confiance ou obtenir leur adhésion, ce qui est très important.

Il n'est donc pas surprenant que tous les membres du personnel du programme que nous avons interrogés aient indiqué que des initiatives récentes, continues ou de longue date, sont en cours pour renforcer plus efficacement l'engagement des parents. En somme, l'engagement parental envers le programme Passeport pour ma réussite est un processus continu permettant de faire en sorte que les parents entretiennent des liens avec le programme. De plus, si les parents sont disponibles et qu'ils le souhaitent, le processus peut s'étendre et couvrir la vie de l'élève à la maison, ce qui procure au personnel de première ligne un aperçu important de l'environnement immédiat de l'élève.

Les membres du personnel du programme ont largement affirmé que, grâce à la relation continue qu'ils entretiennent avec les parents, ils obtiennent de précieux renseignements sur la dynamique, les caractéristiques, la situation et les besoins des familles. Ainsi, ils peuvent mieux comprendre l'élève et lui apporter un soutien personnalisé.

3. Atteindre un équilibre délicat. « Ils ne veulent peut-être pas que leurs parents sachent ce qu'ils vivent. »

Pour mener un processus d'engagement parental fructueux, il faut aussi maintenir un équilibre délicat entre le besoin d'autonomie de l'élève et le droit des parents de savoir ce qui se déroule et de jouer un rôle actif dans le développement de leur enfant : « D'un côté, si vous n'impliquez pas les parents alors qu'ils devraient l'être, vous les éloignez ou encore vous créez une situation problématique. De l'autre côté, si vous appelez les parents, vous risquez de vous mettre à dos l'élève, qui ne voudra alors plus entretenir aucun rapport avec vous. » Les membres du personnel de première ligne tissent des liens importants avec les jeunes et travaillent à les préserver. Ils savent que le bon degré d'engagement des parents favorise la réussite et élargit le réseau de soutien de l'élève. Par contre, un engagement parental trop élevé met en péril la relation avec l'élève et ne tient pas compte de ses besoins. Les membres du personnel savent qu'ils peuvent toujours en faire plus pour solliciter l'engagement des parents. Toutefois, ils sont aussi pleinement conscients qu'en resserrant les liens avec les parents, ils s'engagent sur une « pente glissante, car les interactions trop intensives [avec les parents] vont à l'encontre du but recherché, soit obtenir la confiance des élèves ». Une participation trop active des parents au programme suscite parfois de la méfiance et du ressentiment chez les adolescents. Il est important que les membres du personnel de première ligne puissent évaluer dans quelle mesure ils peuvent faire appel aux parents pour soutenir plus efficacement les élèves sans les éloigner. Cette capacité revêt une importance particulière dans les situations où « il y a mésentente entre un élève et son parent; il faut alors presque choisir un camp [...] et il faut se ranger du côté de l'élève, puisque c'est avec lui qu'on doit travailler à sa réussite ».

Ainsi, bien que l'engagement parental soit souvent perçu comme une ressource supplémentaire et une source de soutien potentielle, il ne s'agit jamais de la solution par défaut à tous les problèmes. En fait, les membres du personnel avec qui nous nous sommes entretenus ont indiqué clairement que l'élève représente toujours leur priorité. Lorsque des difficultés se présentent, le personnel peut aborder le problème d'abord avec l'élève, puis, dans le cadre de la relation de mentorat, examiner avec lui ce qu'il convient de faire. En communiquant tout de suite avec les parents, le personnel priverait l'élève d'une occasion de réfléchir à la situation dans laquelle il se retrouve, d'envisager les différentes solutions et d'agir. De plus, le personnel passerait à côté d'une occasion riche en enseignement – une occasion d'être un mentor et un guide : « Très souvent, je tente de régler la situation avec les élèves d'abord, de rechercher des solutions avec eux. J'aime beaucoup mieux que l'élève assume la responsabilité de son comportement, plutôt que de tout remettre entre les mains des parents. »

Les élèves doivent également pouvoir bénéficier de l'intimité nécessaire pour forger leur identité et acquérir de l'indépendance : « Ils ne veulent peut-être pas que leurs parents sachent ce qu'ils vivent. [...] ils se tournent beaucoup plus vite vers nous pour obtenir des conseils ou de l'aide que vers leurs parents. » Les membres du personnel sont conscients que l'engagement parental a une incidence sur leurs relations avec les élèves, surtout ceux des dernières années du secondaire, qui apprécient l'autonomie découlant du programme, notamment la possibilité de prendre des décisions et d'agir sur leur propre comportement. Le personnel de première ligne comprend que de nombreuses situations exigent de la discrétion et fournissent l'occasion d'aider et de conseiller les élèves dans le cadre d'une relation de confiance, que compromettrait l'intervention des

parents : « Certains élèves se confient à nous et ne veulent pas que je parle à leurs parents. » Comme chaque famille est différente et que les élèves n'ont pas tous les mêmes besoins ni les mêmes rapports avec leurs parents, le personnel du programme est passé maître dans l'art de « discuter et de tenter de comprendre ce qui se passe à la maison ». Cette approche au cas par cas est l'une des caractéristiques distinctives du modèle personnalisé global de Passeport pour ma réussite. Les décisions concernant l'engagement des parents sont prises sur une base individuelle, une fois que le praticien a pu se faire une bonne idée des caractéristiques et des besoins de la famille. En somme, il est important de savoir comment trouver un équilibre entre la relation avec les parents et le désir d'indépendance de l'élève :

Dans certaines situations, il est très utile de communiquer des renseignements aux parents, alors qu'à d'autres moments, il n'est pas judicieux de le faire. Je crois donc qu'il suffit d'évaluer [le degré de participation nécessaire des parents] dans chaque cas. Certains élèves n'aiment pas que leurs parents soient impliqués [...] soit parce qu'ils ont une relation tendue avec eux, soit en raison de la structure familiale ou parce que tout ce qui se déroule à la maison est déjà en quelque sorte une source de stress et qu'ils ne veulent pas en rajouter.

Néanmoins, si des problèmes sérieux se présentent et exigent la participation des parents pour des raisons juridiques ou lorsque des décisions doivent être prises concernant l'éducation des élèves, le personnel de première ligne est bien préparé à faire intervenir les parents de façon à faciliter la résolution du problème tout en préservant la confiance inhérente à la relation avec l'élève. Lorsque les élèves et leurs familles vivent une crise, les membres de l'équipe Passeport pour ma réussite se voient comme étant un lien entre les parties. Lorsque nécessaire, ils travaillent dans la mesure du possible à répondre

aux besoins de la famille, de l'élève et de toutes les personnes veillant au bien-être du jeune : « [...] dans une situation de [crise], le personnel maintient des contacts réguliers avec les parents. »

CONCLUSION

Lorsqu'ils réussissent à créer des liens étroits avec les parents, les membres de l'équipe de première ligne en retirent une bonne compréhension de l'environnement des élèves à la maison, ce qui leur permet de les soutenir le plus efficacement possible. Ils ont également l'occasion d'offrir un appui ciblé à la famille, souvent en les aiguillant vers des ressources. Certains parents demandent directement de l'aide pour chercher un emploi, rédiger leur curriculum vitae ou accéder à d'autres services communautaires. D'autres ne s'aventurent pas à discuter de sujets qui tombent, croient-ils, hors de la portée du programme Passeport ou qui sont de nature privée et délicate. Or, lorsque les membres du personnel connaissent la situation et les besoins des familles grâce aux liens étroits et solides établis avec elles, ils prennent conscience de leurs difficultés (touchant souvent l'accès à un logement adéquat, la situation financière de la famille ou la sécurité alimentaire), ce qui les incite à les diriger vers des ressources. Comme ces difficultés sont d'ordre privé pour la famille, le personnel de première ligne informe les parents que l'équipe du programme, en tant qu'organisme communautaire, peut faciliter l'obtention de services. Cette démarche est menée dans le respect de la vie privée de la famille et de façon à préserver son sentiment de pouvoir. Les membres du personnel ont affirmé qu'ils peuvent « uniquement recommander [des ressources communautaires pertinentes aux parents] et les encourager » à y accéder et « laisser la porte ouverte pour que les parents sachent qu'ils peuvent communiquer avec eux au besoin ». Le personnel de Passeport recommande des services, fournit de l'information et laisse la décision aux parents. Les

Une participation trop active des parents au programme suscite parfois de la méfiance chez les adolescents. Il est important que les membres du personnel de première ligne puissent évaluer dans quelle mesure ils peuvent faire appel aux parents pour soutenir plus efficacement les élèves sans les éloigner.

parents doivent savoir « que [le programme] est un lieu sûr et accueillant pour les familles, qu'ils peuvent accéder aux ressources et que nous sommes présents pour les aider autant que nous le pouvons ». Le personnel du programme offre de l'aide, mais « laisse aux parents la décision de communiquer avec nous s'ils croient que nous pouvons faire autre chose ». Ainsi, pour que l'engagement parental soit efficace, il faut aussi que le travail soit accompli pour créer des liens, bâtir la confiance et s'investir auprès de chaque famille et de chaque élève en tenant compte de leurs propres caractéristiques et de leur situation unique :

Il n'y a pas de solution universelle, car, lorsqu'on intervient auprès de personnes, il faut traiter les situations au cas par cas. Il s'agit donc simplement de créer le contact et de communiquer avec les parents si possible. Si les parents ne semblent pas vouloir jouer un rôle, il ne faut pas les forcer [...] [mais] les laisser établir le genre de relation qu'ils souhaitent.

pour jeter des ponts, favoriser la compréhension, entamer la discussion et exécuter le programme en comptant sur les parents comme partenaires (en fait, pour améliorer le programme et l'adapter aux besoins de chaque élève) grâce aux éléments d'information tirés de l'engagement parental. Pour que cette démarche soit efficace, le travail auprès des parents doit dépasser le cadre du programme et s'étendre à l'environnement à la maison. Il faut apprendre à connaître les familles et poursuivre l'apprentissage à leurs côtés, et arriver à trouver un équilibre entre le droit des parents d'être impliqués dans ce qui concerne leurs enfants et le besoin d'intimité et d'indépendance de ces derniers. L'ensemble du personnel de première ligne de Passeport pour ma réussite a affirmé que l'engagement parental, lorsqu'il est mis à profit judicieusement, permet d'offrir un meilleur soutien aux élèves.

Les trois thèmes abordés ci-dessus étaient omniprésents tout au long des entrevues. Nous avons appris que l'engagement parental est une composante fondamentale pour le personnel du programme et n'est jamais tenu pour acquis. Les familles ne peuvent pas et ne veulent pas toutes s'investir autant dans le programme, ce qui est bien souvent hors du contrôle des membres de l'équipe Passeport pour ma réussite. Néanmoins, ceux-ci ne ménagent aucun effort pour susciter l'engagement des familles et collaborer avec elles au profit de leurs enfants. Les termes « relations » (relationship), et « création de relations » (relationship-building) ont été employés souvent pour décrire l'engagement parental. Les personnes interrogées ont bien entendu abordé les difficultés rattachées au renforcement de l'engagement parental et à l'établissement de relations durables avec les familles. Néanmoins, elles nous ont parlé beaucoup plus des mesures prises

Partie V : Recommandations en vue d'une mise en œuvre fructueuse

La section suivante offre des recommandations aux responsables de programmes destinés aux jeunes qui souhaitent accroître l'engagement parental. Comme chaque famille présente des caractéristiques, des besoins et des intérêts uniques, les approches et les pratiques de renforcement de l'engagement doivent être adaptées à chacune. Il importe de garder à l'esprit que les recommandations peuvent s'avérer inefficaces mêmes si elles sont appliquées soigneusement, en raison de facteurs contextuels.

SOUTIEN FAMILIAL

- ☐ Lorsqu'il est approprié de le faire, aiguiller les familles vers les ressources communautaires qui pourront les aider à payer leurs frais de logement et à trouver un emploi, traiter leurs besoins en santé mentale et physique ou leur fournir d'autres renseignements.
- ☐ Offrir aux parents de les diriger vers des cours d'éducation des adultes, selon leurs intérêts et leurs besoins.
- ☐ Offrir aux familles des ateliers, des guides ou des brochures qui les aideront à comprendre le fonctionnement du programme et du système scolaire.
- ☐ Présenter des ateliers ou d'autres séances permettant aux parents d'apprendre à défendre les intérêts de leurs enfants à l'école.

COMMUNICATION ET CRÉATION DE RELATIONS DE CONFIANCE

- ☐ Discuter individuellement avec les parents des besoins, intérêts, difficultés, réalisations et possibilités de leurs enfants.
- ☐ Offrir de l'orientation sur le programme ou des documents de présentation.
- ☐ Commencer à appeler les parents pour leur présenter de l'information générale.
- ☐ Envoyer par la poste des dépliants et des bulletins sur le programme.
- ☐ Dans la mesure du possible, veiller à ce que l'inscription au programme soit effectuée par un membre du personnel qui travaillera auprès de l'élève tout au long de l'année. Le moment de l'inscription offre une bonne occasion de faire connaissance et de créer des liens.
- ☐ Inclure des aspects positifs ou des réalisations de l'élève dans toutes les communications avec les parents.
- ☐ Échanger sur les buts communs avec les parents (p. ex., le développement positif et la réussite scolaire de l'enfant).
- ☐ Permettre aux parents d'établir le type et la fréquence des interactions orales et écrites et leur

degré d'engagement.

- ☐ Respecter le degré d'autonomie souhaité par les élèves.
- ☐ Organiser des séances d'écoute pour permettre aux parents d'exprimer leurs préoccupations et leurs désirs concernant leurs enfants.
- ☐ Discuter ouvertement avec les familles de la mission, des objectifs et des stratégies du programme, au moyen de séances d'orientation, de journées portes ouvertes, de bulletins et de courriels.
- ☐ Tenir les rencontres à des heures qui conviennent aux parents.
- ☐ Éviter d'employer des termes spécialisés ou des acronymes du domaine de l'éducation que les parents ne connaissent peut-être pas.
- ☐ Faire appel à des interprètes ou des traducteurs pour les parents, afin que les lacunes linguistiques ne constituent pas un obstacle.
- ☐ Tenir périodiquement des séances d'orientation pour que les nouvelles familles apprennent à connaître le personnel du programme.

PERSONNEL CHARGÉ DE RENFORCER LES LIENS AVEC LA FAMILLE

- ☐ Former le personnel pour qu'il puisse évaluer avec justesse les facteurs contextuels de chaque famille et répondre aux besoins.
- ☐ Voir à ce que tout le personnel s'emploie à interagir avec les parents.
- ☐ Former un comité de renforcement de l'engagement parental qui organise des activités et des événements destinés précisément aux parents.

MISE EN ŒUVRE DE MESURES DE LA QUALITÉ DU PROGRAMME

- ☐ Utiliser des questionnaires et des sondages dans plusieurs langues.
- ☐ Donner suite aux résultats des questionnaires et des sondages. Garder à l'esprit que les familles ont des caractéristiques, des besoins et des intérêts uniques et qu'elles ne profiteront pas toutes des nouvelles stratégies ou de l'ensemble de celles-ci.

« LES PROGRAMMES PARASCOLAIRES PEUVENT TRANSCENDER LES [...] DIVISIONS, CE QUI PERMET DE CRÉER UN ENVIRONNEMENT OÙ LES PARENTS SE SENTENT À L'AISE; OFFRIR DES SERVICES FAMILIAUX ET DES ACTIVITÉS POUR LES PARENTS PENDANT DES PÉRIODES CONVENANT DAVANTAGE AUX PARENTS AYANT UN EMPLOI; FOURNIR DES RESSOURCES POUR FACILITER LA COMMUNICATION PARENTS-ENFANTS; OUTILLER LES PARENTS POUR LEUR PERMETTRE DE RENFORCER LEUR RÔLE DANS L'ÉDUCATION DE LEUR ENFANT. »

(Afterschool Alliance, 2012)



Bibliographie

Acker, C., et Rowen, N. (2013). « Creating Hope, Opportunity, and Results for Disadvantaged Youth », *The Canadian Journal of Career Development/Revue canadienne de développement de carrière*, vol. 12, n° 1, p. 63-81.

Acker, C., et Rowen, N. (2014). « Creating Hope, Opportunity, and Results for Disadvantaged Youth: Part III », *The Canadian Journal of Career Development/Revue canadienne de développement de carrière*, vol. 13, n° 2, p. 76-103.

Afterschool Alliance. (2012). *Afterschool: A Key to Successful Parent Engagement* [en ligne], Issue Brief n° 57. Consulté le 9 juillet 2015. http://www.afterschoolalliance.org/issue_briefs/issue_parents_57.pdf.

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press.

Caspe, M., et Lopez, M. E. (2006). *Lessons from family-strengthening interventions: Learning from evidence-based practice*, Cambridge (Mass.), Harvard Family Research Project.

Desforges, C., et Abouchaar, A. (2003). *The impact of parental involvement, parent support and family education on pupil achievement and adjustment: A literature review*, Nottingham, Department for Education and Skills.

Eccles, J. S., et Harold, R. D. (1996). « Family involvement in children's and adolescents' schooling » dans Booth, A., et Dunn, J. (dir.), *Family-school links: How do they affect educational outcomes?* (p. 3-35), Hillsdale (N.J.), Lawrence Erlbaum Associates.

Epstein, J. L. (1995). « School/family/community partnerships: Caring for the children we share », *Phi Delta Kappan*, vol. 76, p. 701-712.

Furstenberg, F. (1993). « How families manage risk and opportunities in dangerous neighbourhoods » dans W.J. Wilson (dir.), *Sociology and the Public Agenda* (p. 231-257), Newbury Park (Calif.), Sage.

Glogowski, K. (2015). *Initiatives efficaces en prévention du décrochage – Résultats de recherche, modèle du programme Passeport pour ma réussite et*

connaissances des praticiens, Passeport pour ma réussite Canada.

Golan, S., et Petersen, D. (2002). *Promoting involvement of recent immigrant families in their children's education*, Cambridge (Mass.), Harvard Family Research Project.

Gomes, F. (2008). *Selective expressions of Portugueseness: Notions of Portugueseness among second generation Portuguese-Canadian youth in Toronto* (mémoire de maîtrise non publié), Université Ryerson, Toronto (Ont.).

Harris, E., Rosenberg, H., et Wallace, A. (2012). *ELO Research, Policy and Practice. Families expanded learning opportunities: Working together to support children's learning*, Harvard Family Research Project et National Conference of State Legislatures, Brief n° 2.

Harris, A., Andrew-Power, K., et Goodall, J. (2009). *Do parents know they matter? Raising achievement through parental engagement*, Londres (G.-B.), Network Continuum.

Harris, E., et Wimer, C. (2004). *Out-of-school time evaluation snapshot. Engaging with families in out of school time learning*, Cambridge (Mass.), Harvard Family Research Project.

Harvard Family Research Project. (2014). *Redefining family engagement for student success*, Cambridge (Mass.).

Harvard Family Research Project. (2010). *Partnerships for learning: Promising practices in integrating school and out-of-school time program supports*, Cambridge (Mass.).

Henderson, A. T., et Mapp, K. L. (2002). *A new wave of evidence: The impact of school, family, and community connections on student achievement*. Austin (Tex.), National Center for Family and Community Connections with Schools.

Hoover-Dempsey, K. V., Walker, J. M. T., et Sandler, H. M., (2005). « Parents' motivations for involvement in their children's education », dans E. N. Patrikakou, R. P. Weisberg, S. Redding et H. J. Walberg, (dir.), *School-family partnerships for children's success* (p. 40-56), New York, Teachers College Press.

Hornby, G., et Lafaele, R. (2011). « Barriers to parental involvement in education: An explanatory model », *Educational Review*, vol. 63, n° 1, p. 37-52.

Intercultural Center for Research in Education. (2005). *Pathways to success for youth: What counts in after school*, Massachusetts After-School Research Study (MARS), Executive Summary.

Kakli, Z., Kreider, H., Little, P., Buck, T., et Coffey, M. (2006). *Focus on families! How to build and support family-centered practices in after school*, United Way of Massachusetts Bay, Harvard Family Research Project et Build the Out-of-School Time Network.

Lamb-Parker, F., Piotrkowski, C. S., Baker, A., Kessler-Sklar, S., Clark, B., et Peay, L. (2001). « Understanding barriers to parent involvement in Head Start: A research-community partnership », *Early Childhood Research Quarterly*, vol. 16, p. 35-51.

Lopez, M. E., Kreider, H. & Caspe, M. (2004). « Co-constructing family involvement », *The evaluation exchange: A periodical on emerging strategies in evaluating child and family services*, Harvard Family Research Project, Harvard Graduate School of Education, vol. 10, n° 4, p. 2-3.

McGilp, J., et Michael, M. (1994). *The home-school connection: Guidelines for working with parents*, Portsmouth (N.H.), Heinemann.

Mendez, J. L., Carpenter, J. L., LaForett, D. R., et Cohen, J. S. (2009). « Parental engagement and barriers to participation in a community-based preventive intervention », *American Journal of Community Psychology*, vol. 44, n° 1, p. 1-14.

Moore, K.A., Guzman, L., Hair, E., Lippman, L., et Garrett, S. (2004). *Parent-teen relationships and interactions: Far more positive than not*, Washington D.C., Child Trends.

Moore, K. A., et Zaff, J. F. (2002). *Building a better teenager: A summary of "what works" in adolescent development*, Washington D.C., Child Trends.

National Parent Teacher Association. (2009). *Parent involvement* [en ligne]. Consulté le 26 octobre 2015. http://www.pta.org/topic_parent_involvement.asp

Nunes, F. (2004). « Portuguese-Canadian youth and their academic underachievement: A literature review », *Portuguese Studies Review*, vol. 11, n° 2, p. 41-87.

Project Appleseed: The Campaign for Public School Improvement. (2014). *150 days of family engagement*

[en ligne]. Consulté le 26 octobre 2015. <http://www.projectappleseed.org/#!activities/c1183>

Pushor, D. A. (2007). *Parent engagement: Creating a shared world*, mémoire présenté en tant que conférencière invitée, Colloque ontarien sur la recherche en éducation.

Pushor, D. A., et Ruitenberg, C. (2005). *Parent engagement and leadership*, rapport de recherche, projet n° 134, Dr. Stirling McDowell Foundation for Research into Teaching, Saskatoon (Sask.).

Roehlkepartain, E. C., Mannes, M., Scales, P. C., Lewis, S., et Bolstrom, B., (2004). *Building strong families 2004: African American and Latino/Latina parents*, Minneapolis (Minn.), The Search Institute.

Seginer, R. (2006). « Parents' educational involvement: A developmental ecological perspective », *Parenting: Science and Practice*, vol. 6, n° 1, p. 1-48.

Sinay, E., Zheng, S., et Presley, A. (2009). *Parental involvement, parental engagement and parent academies: A review of the literature*, Toronto District School Board.

St. Pierre, T. (1998). « Involving parents of high-risk youth in drug prevention », dans K. Bogenschneider et J. Olson (dir.), *Building resiliency and reducing risk: What youth need from families and communities to succeed*, rapport d'information du Wisconsin Family Impact Seminar n° 10, p. 24-38, Madison (Wis.), Université du Wisconsin, Center for Excellence in Family Studies.

Steinberg, L., Lamborn, S. D., Dornbusch, S.M., et Darling, N. (1992). « Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement, and encouragement to succeed », *Child Development*, vol. 63, n° 5, p. 1266-1281.

U.S. Department of Education. (1999). *Bringing education to after-school programs: Parent involvement in after-school programs* [en ligne]. Consulté le 25 juillet 2015. http://www.ed.gov/pubs/After_School_Programs/Parent_Programs.html

Weiss, H., Lopez, E., Rosenberg, H., Brosi, E., et Lee, D. (2011). *The family engagement for high school success toolkit: Planning and implementing an initiative to support the pathway to graduation for at-risk students*, United Way Worldwide.

Passeport pour ma réussite

439 University Avenue, 16th Floor
Toronto (ONTARIO) M5G 1Y8

Tél. : 416 646-0123

N° sans frais : 1 877 516-0123

Télec. : 416 646-0122

N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance
861908499 RR0001